



Financé par  
l'Union européenne  
Aide humanitaire



Préparation aux désastres et réponse multisectorielle aux besoins humanitaires urgents des ménages  
les plus vulnérables, victimes de conflits armés ou d'événements climatiques extrêmes dans les  
provinces du Sud-Kivu et du Maniema



## **RAPPORT D'ÉVALUATION DES BESOINS HUMANITAIRES EFFECTUÉE AUPRES DES MÉNAGES VICTIMES DE VENTS VIOLENTS ET PLUIES TORRENTIELS DANS LE GROUPEMENT KANYENGEL (KAWAYA, KIVUNDAGANYA ET LUMAMBA) EN TERRITOIRE DE KABAMBARE**

**Evaluation réalisée par :** Caritas Développement Kasongo  
En partenariat avec CAFOD avec l'appui financier de la  
DG ECHO

Juin 2022

## Résumé

Environ 1 542 personnes sinistrées dans les villages de Kavundanganya et dans le village de Lumamba, en groupement de Kanyengele, dans le secteur de BB WAMAZA, territoire de Kabambare. Le bilan fait état des murs écroulés, toitures des maisons emportées et plusieurs biens de ménages constitués des articles ménagers essentiels et abris ont été endommagés suite à une pluie diluvienne qui s'était abattue dans ce milieu en date du 11 mai 2022. Signalons que plusieurs stocks dans les ménages ont été détruits notamment les stocks de vivre constitués du riz, maïs et manioc ont été endommagés. Les membres des familles de ce village affecté sont sans abris et jusqu'à présent cette population ne sait pas où aller étant donné la gravité des dégâts causés par cette catastrophe naturelle dans ce village et passe la nuit à la belle étoile et d'autres sont dans des familles d'accueils. Besoin d'envisager une descente sur terrain en vue d'évaluer les besoins humanitaires de cette population victime de cette catastrophe naturelle. <https://ehtools.org/alert-view/4338>

Plus de 1668 personnes soit 278 ménages sans abris et une école primaire de l'EP Mundiya ainsi qu'une personne blessée, à cause d'une pluie diluvienne accompagnée de vents violents qui s'est abattue la soirée du 07 mai 2022 à Kawaya dans le territoire de Kabambare dans la province de Maniema. La plupart des personnes touchées ont également perdu leurs moyens de subsistance en ce moment de récolte de la Saison culturale à 2022, car de nombreuses cultures plantées sont dans la phase de la récolte entraînant un risque d'insécurité alimentaire dans la zone. Ses personnes sont exposés à la propagation des maladies d'origine hydrique suite à la promiscuité et les centres de santé locaux sont mal équipés pour faire face à toute épidémie, faute de médicaments et d'équipements. Cette alerte est confirmée par la CARITAS, les autorités locales et le point focal veille humanitaire local. <https://ehtools.org/alert-view/4339>

Suite à ces catastrophes, une évaluation des besoins a été diligentée sur un échantillon représentatif de 100 ménages répartis dans les localités cibles victimes des vents violents et catastrophes naturelles dans le groupement Kanyengele plus précisément dans les localités de Kawaya, Kavundanganya et Lumamba. Cette évaluation s'est réalisée du 02 au 07 juin 2022.

Cette évaluation des besoins a ressorti que 70% des répondants femmes ont pris part à cette évaluation des besoins humanitaires. 75% des ménages sinistrés et 25% des ménages d'accueil ont répondu aux questionnaires d'évaluation. 68% des ménages enquêtés ont une taille ménage supérieure ou égale à 7. 85% des ménages consomment actuellement moins de 2 repas journalier. Le score de consommation alimentaire moyen des ménages est de 20.5 pour les sinistrés et 19.7 pour les familles d'accueil. L'indice de stratégie de survie moyen des ménages est de 60.1. 79% des ménages recourent à plus de 2 stratégies de survie pour répondre à leurs besoins alimentaires. 47% des sinistrés ont comme principale source de revenus, les travaux journaliers agricoles. 85% des ménages n'ont pas un stock vivrier pour leurs besoins alimentaires. La taille de ménage moyen est de 6.9 personnes par ménage. Le score card NFi est de 4.3. Les habitats des ménages vivent dans une forte promiscuité (37 m<sup>2</sup>). 30% des ménages affirment avoir comme source principale d'eau de boisson, les sources non-aménagées. 85% des ménages ne savent ni n'appliquent les 5 moments clés de lavage des mains. 65% des ménages sont confrontés aux difficultés de répondre à leurs besoins en soins médicaux.

De ce fait, une intervention multisectorielle via la modalité de cash transfert à multiple usage est recommandée afin de couvrir prioritairement les secteurs de la sécurité alimentaire, des articles ménagers essentiels et de l'abris y compris de la santé.

## Introduction

Le territoire de Kabambare au Maniema est en crise (phase 3) de l'insécurité alimentaire d'après le rapport IPC cycle 21. Ce territoire est caractérisé d'une part, par les catastrophes naturelles et d'autre part, par les attaques à répétition de groupes armés, l'incendie des villages/des champs, le déguerpissement des ménages dans les carrières et aires protégées jadis source principale de revenus des ménages, la récurrence des épizooties et des phytopathologies, de graves problèmes structurels, les mauvais états des routes limitent les activités agricoles, les approvisionnements difficiles des denrées alimentaires de base, ainsi que les activités économiques notamment le petit commerce ; bref un contexte général de pauvreté avec d'importants impacts sur la sécurité alimentaire (scores de consommation alimentaire pauvre, faible diversité alimentaire, taux de malnutrition dépassant les seuils d'urgence, perte des avoirs relatifs aux moyens d'existence).

La Caritas Kasongo à travers son système d'alerte de Veille Humanitaire mis en place dans la région Centre Est (Sud-Kivu et Maniema) de la nouvelle architecture humanitaire mais également grâce aux structures étatiques en place (Poste d'encadrement Administratif) et structure communautaire (Comité Humanitaire de Base) sur terrain, ces derniers ont entrepris des démarches afin de répondre à la crise qui vient de frapper cette population ; c'est pourquoi, une évaluation des besoins a été diligente y compris la rédaction des notes conceptuelles de projet pour un plaidoyer.

Cette mission conjointe d'évaluation rapide diligentée par la Caritas Développement Kasongo, le service des actions humanitaires et solidarité nationale, la et le Comité Humanitaire de Base a été planifiée dans territoire de Kabambare, Zone de Santé de Salamabila vers les villages (Kawaya, Kavundaganya et Lumamba) en province du Maniema en date du 02 au 07 juin 2022.

### 1. Objectifs de la mission

**1.1. Objectif général de la mission :** Déterminer les besoins humanitaires de la zone affectée.

#### 1.2. Objectifs spécifiques de la mission

- Circonscrire le contexte humanitaire et sécuritaire de la crise (causes et conséquences)
- Faire une cartographie des acteurs humanitaires de la zone, circonscrire les interventions en cours et celles déjà réalisées pour répondre à la crise ;
- Identifier les gaps restant en termes de besoins humanitaires dans la zone affectée par la crise tout en collectant les informations qualitatives et quantitatives en vue de la formulation des indicateurs KOI (Keys Objectifs Indicators) et KRI (Keys Results Indicators) ;
- Au cas où l'évaluation des besoins ressort des besoins urgent, proposer les actions à mener comme intervention humanitaire s et de suggérer l'approche humanitaire adaptée au contexte pour répondre à la crise ;
- Effectuer une étude du marché et l'analyse du pouvoir au sein des communautés et des ménages.

### 2. Résultats attendus

- Le nombre des personnes dans le besoin d'assistance est évalué et les modalités ainsi que les stratégies d'assistance sont proposées conformément aux lignes directrices des différents clusters ;
- L'accès physique à ces zones est évalué et des coordonnées GPS prélevées aux points chauds ;
- L'ICR et le CRIO de Centre-Est sont informés des résultats des évaluations et des propositions claires orientées vers la prise de décisions adaptées à chaque contexte leurs sont formulées.

### 3. Méthodologie

Cette étude d'évaluation a porté sur un échantillon représentatif de 100 ménages répartis dans les localités cibles victimes des vents violents et pluies torrentielles dans le groupement Kanyengele plus précisément dans les localités de Kaway, Kavundaganya et Lumamba.

Le choix des ménages à enquêter sera aléatoire suivant la technique de la pointe de crayon mis en place par l'Unicef qui consistait à suivre la direction de la pointe indiquée par le crayon en le jetant au sol avec un saut de pas fonction de la proportion de nombre de ménage présent dans l'axe. Au total, 100 ménages seront enquêtés ont été évalués. Dans le souci de collecter de données statistiquement représentatives sur l'ensemble de la zone d'intervention du projet, la méthode accélérée d'analyse participative a été utilisée couplée aux techniques de l'interview structurée avec les personnes ressources et les enquêtes ménages. Le choix des ménages à interroger était fait de manière aléatoire suivant la technique de la pointe de crayon, mis en place par l'Unicef. Les données collectées ont été saisies et traitées sur ordinateur grâce au logiciel Excel et SPSS.

En dépit de la situation structurelle précaire dont vivait déjà les communautés du secteur de BB Wamaza plus précisément du groupement Kanyengele, notons que cette crise n'a fait qu'aggraver la situation humanitaire mettant la communauté dans un niveau d'alerte 4 nécessitant un besoin urgent d'intervention. Les limites de cette étude d'évaluation demeurent la taille réduite d'échantillonnage bien que cela soit admise par la communauté humanitaire à travers différents clusters afin d'extrapoler les résultats sur l'ensemble de la zone mais également quelques biais commis par les enquêteurs lors de la collecte des données sur terrain ; situation qui a été corrigée avec le nettoyage de la base des données avant de procéder aux analyses.

Aux vues de la situation humanitaire, une évaluation approfondie en sécurité alimentaire et nutrition s'avère nécessaire pour ressortir les besoins criant de la zone afin d'aligner des actions de plaidoyers.

Des entretiens seront réalisés avec les informateurs clés : les autorités locales à l'occurrence de l'Administrateur du territoire de Kabambare, le Chef de secteur de BB Wamaza, des membres de la société civile, les autorités ecclésiastiques, les opérateurs sanitaires, les communautés retournées et sinistrées, ses entretiens permettront d'obtenir plus d'informations sur la zone et la crise. Trois types d'outils ont été utilisés pour la collecte des données. Il s'agit d'un questionnaire ménages, un questionnaire de focus group et un questionnaire semi structuré avec les informateurs clés (autorités locales, comités des agriculteurs, etc.). Le questionnaire ménages sera axé sur la consommation alimentaire, l'économie, la situation en articles ménagers essentiels, l'agriculture, des informations générales sur le ménage, l'eau-hygiène et assainissement, l'abri, et la protection. Le questionnaire de focus group traitera des mouvements de la population, l'accessibilité, la protection, l'économie du village et des réponses en cours.

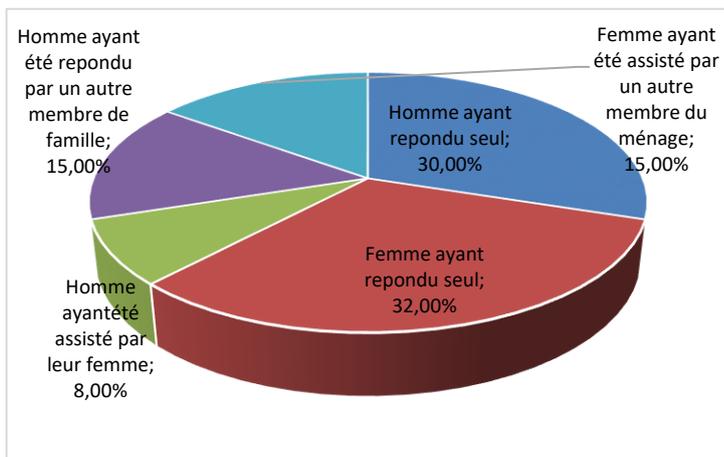
En vue de collecter les besoins spécifiques des différents groupes de la communauté, quatre types de focus group seront chaque fois organisés dans les grandes agglomérations des axes des zones à évaluer : Un focus group pour les hommes, un focus group pour les femmes, un focus group pour les jeunes filles et un focus group pour les jeunes garçons. Ces focus groups comprendront différentes couches de la communauté à savoir : les sinistrés, les retournés, les personnes âgées, les minorités ethniques, personnes en situation d'handicap, etc. Au total, quatre focus groups seront organisés en raison de 2 focus groups à Kaway, 2 focus group à Kavundaganya et 2 focus groups à Lumamba. Chaque focus group a compris 15 personnes.

Ce travail sera réalisé par une équipe de 6 personnes (3 hommes et 3 femmes) parmi lesquelles une économiste rurale, un ingénieur agronome, deux techniciens de développement rural, une sociologue et un expert en faune et flore.

## 1. Présentation des résultats

### 3.1. INFORMATIONS GENERALES SUR LES MENAGES ENQUETES

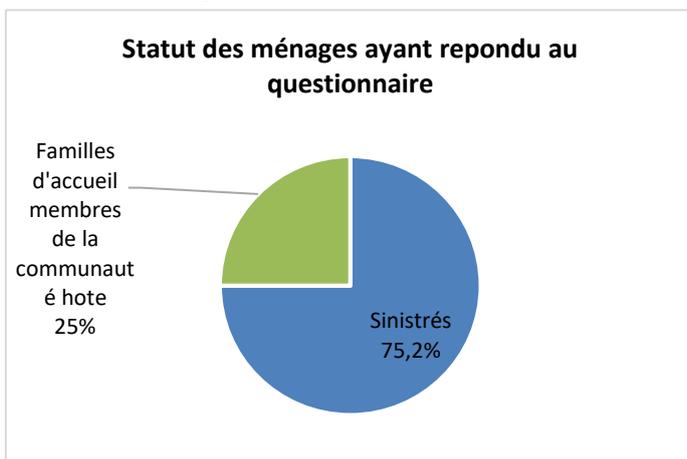
Figure 1. Répartition des répondants par sexe



Il ressort de la figure 1 ci-haut que plus de 70% (soit 70 répondants sur les 100 interrogés) des femmes ont répondu aux questionnaires d'enquêtes. De ce nombre des répondantes femmes, 32% (soit 32 répondants sur les 100 interrogés) ont répondu seule aux questions, 30% (soit 30 répondants sur les 100 interrogés) ont été assistées par un autre membre du ménage et 8% (soit 8 répondants sur les 100 interrogés) ont assisté leurs maris durant l'administration du questionnaire. Ceci s'explique par le fait que les questionnaires sur la sécurité alimentaire sont plus adressés aux femmes connaissant mieux la situation nutritionnelle de

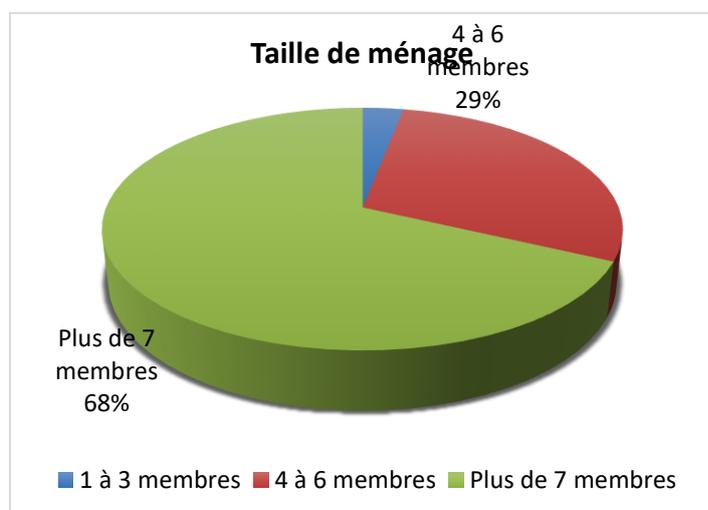
leurs ménages.

Figure 2. Répartition des enquêtés par statut



Au regard de la figure 2, on note que 75% des personnes enquêtées (soit 75 répondants sur 100 enquêtés) sont des sinistrés contre 25% (soit 25 répondants sur 100 enquêtés) qui sont des familles d'accueil.

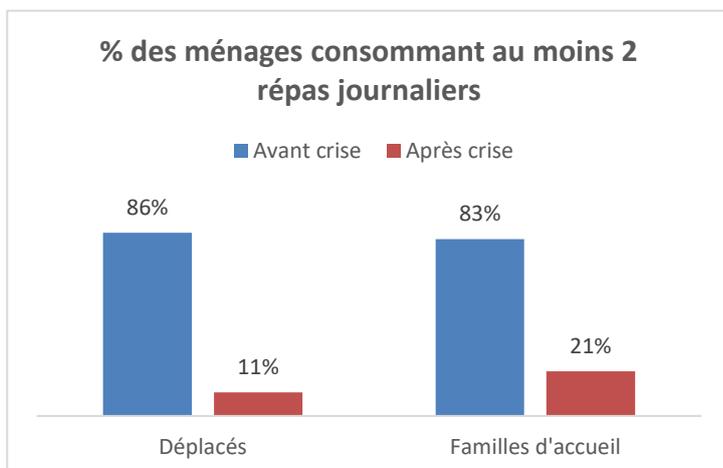
Figure 3. Taille de ménages enquêtés



La figure 3 ci-contre, montre que 68% (soit 68 ménages sur 100 enquêtés) ont une taille moyenne plus au moins 7 membres au sein du ménage. 29% (soit 29 ménages sur 100 enquêtés) ont une taille comprise entre 4 à 6 membres au sein du ménage et 3% soit 3 personnes sur les 100 ont une taille ménage comprise entre 1 à 3 membres. Néanmoins, notons que la taille moyenne des ménages est de 7 membres au sein du ménage sur l'ensemble du territoire de Kabambare.

## 1.2. SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES

Figure 4. % des ménages consommant au moins 2 repas journaliers



Il ressort de la figure 4 ci-haut qu'avant la crise 85% (86% des Sinistrés et 83% des familles d'accueil membre de la communauté hôte), soit 85 répondants sur les 100 enquêtés, des ménages consommés au moins deux repas journalier. Ce qui n'est pas le cas actuellement où on enregistre un taux moyen de 13% (11% des sinistrés et 21% des familles d'accueil membre de la communauté hôte), soit 13 répondants sur les 100 enquêtés, des ménages consommant encore au moins deux repas par jour.

Par apport aux localités évaluées, notons que le taux des ménages consommant moins de 2

repas journaliers a été enregistré à Kawaya (4%) dans la zone de santé de Salamabila suivi respectivement de Lumamba (5%).

### a. Score de consommation alimentaire, score de diversité alimentaire et sources de provenance des aliments

Tableau 5. Sur les scores de consommation alimentaire moyen des ménages

Statut des ménages	% des ménages avec SCA pauvre	% des ménages avec SCA Limite	% des ménages avec SCA Acceptable	Score de consommation (SCA) moyen
Sinistrés	75%	25%	0,0%	19,7
Familles d'accueil	75%	20%	5%	20,5
Moyenne	75%	22%	3%	20

Au regard du tableau ci haut, on constate que le score de consommation alimentaire moyen des ménages enquêtés est de 20 (soit 20,5 pour les familles d'accueil membre de la communauté hôte et 19,7 pour les sinistrés).

Le taux des ménages avec un score de consommation pauvre est de 75% (75% des familles d'accueil membre de la communauté hôte et 75% des Sinistrés). Ce taux est respectivement suivi par celui des ménages avec un SCA Limité qui est de 22% (20% des familles d'accueil et 25% des sinistrés) et enfin par celui des ménages avec un SCA acceptable de 3% (5% pour les familles d'accueil membre de la communauté hôte).

Par ailleurs, dans les localités évaluées on note que le score de consommation alimentaire le plus faible des ménages enquêtés a été enregistré à Kawaya (SCA 18.1) suivi respectivement de Kavundaganya (SCA 18.9) et de Lumamba (SCA 20,1) dans la zone de santé de Salamabila.

## b. Stratégies de survie en cas de pénurie alimentaire

**Tableau 6 : Stratégies des survies recourues par les ménages en période de pénurie alimentaire**

Stratégie de survie recourue par les ménages au cours de 7 derniers jours précédant l'enquête	% ménages	ISS moyen par statut		
		Sinistrés	Familles d'accueil	Général
1. Manger des aliments moins chers et moins préférés	95%	6,1	5,5	6,0
2. Emprunter de la nourriture ou été aidé par un ménage ami	76%	6,5	6,3	6,5
3. Limiter la quantité de nourriture par repas	85%	3,5	3,6	3,5
4. Réduire la consommation des adultes pour que les enfants puissent manger	71%	6,1	6,1	6,1
5. Réduire le nombre de repas par jour	87%	8,1	5,5	7,5
6. Acheter des produits alimentaires à crédit	67%	5,7	5,3	5,6
7. Cueillir les plantes sauvages de la chasse ou de la récolte avant maturité	15%	7,3	5,4	6,8
8. Consommer du stock des semences prévues pour la prochaine saison culturale	41%	4,9	3,5	4,6
9. Envoyer les membres de ménages se nourrir ailleurs	13%	3,5	2,5	3,3
10. Nourrir les membres travailleurs de ménage t au détriment des membres non travailleurs	7%	1,9	1,6	1,8
11. Passer la journée entière sans manger	41%	6,3	6,1	6,3
12. Retirer les enfants de l'école	28%	1,1	1,1	1,1
13. Recourir aux pratiques illicites (vols, mendicité, prostitution, escroquerie, etc.)	9%	0,5	1	0,6
14. Quitter ou de changer de village pour de raison de manque de nourriture	7%	0,5	1	0,6
Indice de stratégie de survie (ISS) moyen		62	54,5	60,125

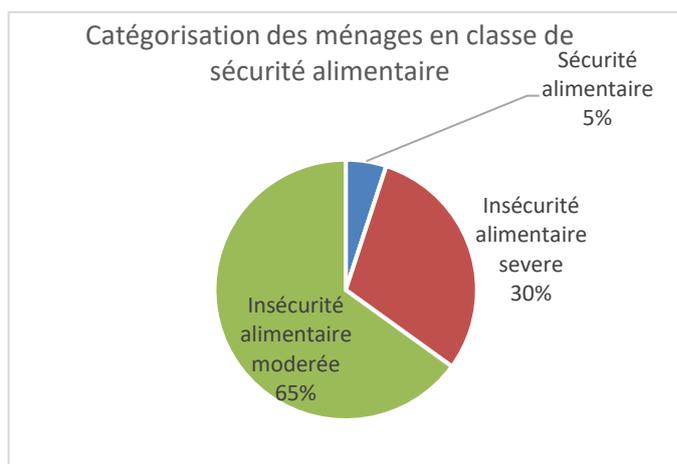
Au regard du tableau 6 ci haut, on comprend que l'indice de stratégie de survie (ISS) moyen dans les zones évaluées dans l'ensemble est de 60,1 (ISS de 62 pour les sinistrés et 54,5 les familles d'accueil membres de la communauté hôte). Par rapport à différentes localité de la zone de santé évaluée, Kawaya détient un indice de stratégie de survie élevée (65) suivi respectivement de Kavundaganya (64) et enfin de Lumamba (63).

La stratégie de survie la plus recourue par les ménages dans la zone est celle de la consommation des aliments moins chers et moins préférés (95%). Ce taux est respectivement suivi par celui des ménages recourant à la réduction du nombre journalier de repas (87%), la réduction de la quantité des repas (85%), les emprunts des nourritures (76%), la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants (71%), l'achat des aliments à crédit (67%), la consommation des stock semencier et passé des journées entières sans manger (respectivement de 41%), le retrait des enfants de l'école (28%), cueillir les plantes sauvage avant maturité (15%), envoi des membres des ménages se nourrir ailleurs (13%) le recours aux pratiques illégales (9%) et enfin le déménagement d'un village à l'autre et l'alimentation des membres des ménages qui travaillent au détriment de ceux ne travaillant pas (respectivement de 7%).

De ces ménages, les résultats de l'enquête ont révélé que 79% d'entre eux recours à plus de 2 stratégies de survie contre 21% recourant à moins de deux.

### c. Catégorisation des ménages en classe de la sécurité alimentaire

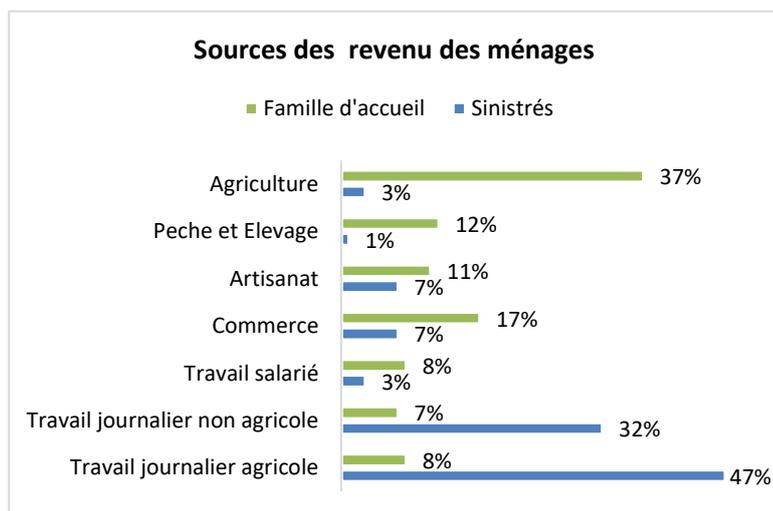
Figure 5. Catégorisation des ménages en classe de sécurité alimentaire



La figure 5 ci-haut montre que 95% des ménages du évalués sont en insécurité alimentaire. Ces ménages étant majoritairement constitué des sinistrés récents de moins de 2 semaines ; ce qui projette le nombre à environ 498 ménages sinistrés. Ces ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre et une source de revenu incertaine.

### d. REVENU DES MENAGES

Figure 6. Source des revenus des ménages



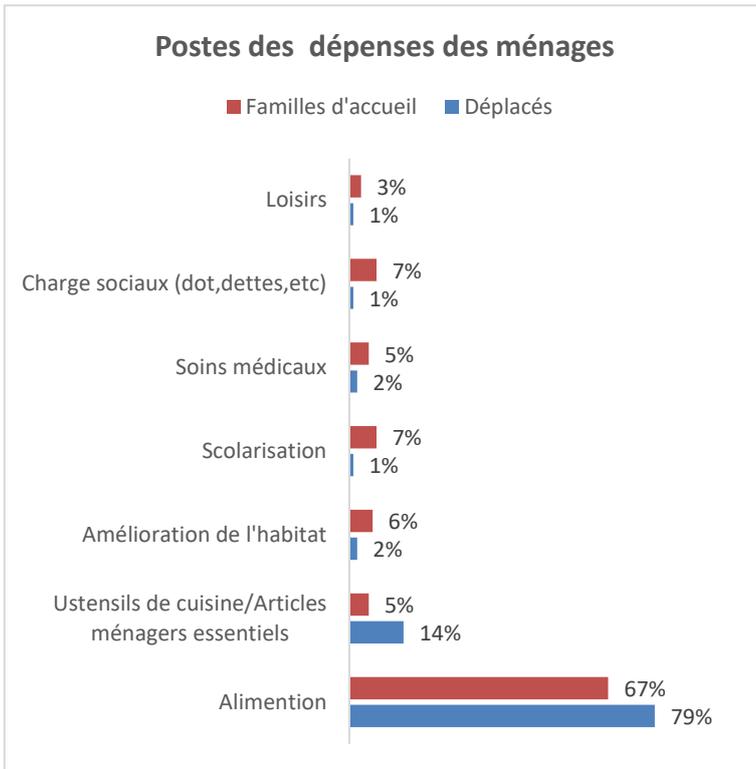
En moyenne, les familles d'accueil membre de la communauté hôte du territoire de Kabambare on comme principale source de revenu l'agriculture (37%) suivi respectivement du commerce (17%), de l'élevage (12%), de l'artisanat (11%), du travail salarié (8%), et enfin du travail journalier non agricole (8%) et enfin, du travail journalier agricole (7%)

Les sinistrés récents du territoire de Kabambare ont comme principale source de revenu les travaux journaliers agricoles (47%) qu'ils effectuent dans les champs des membres de leurs communautés hôte. Ce taux est respectivement suivi par celui des sinistrés

effectuant des travaux journaliers non agricoles (32%), de commerce (7%), de l'artisanat (7%), de l'agriculture (3%) et enfin de travail salarié (3%).

## e. Postes des dépenses

Figure 7. Postes des dépenses des ménages



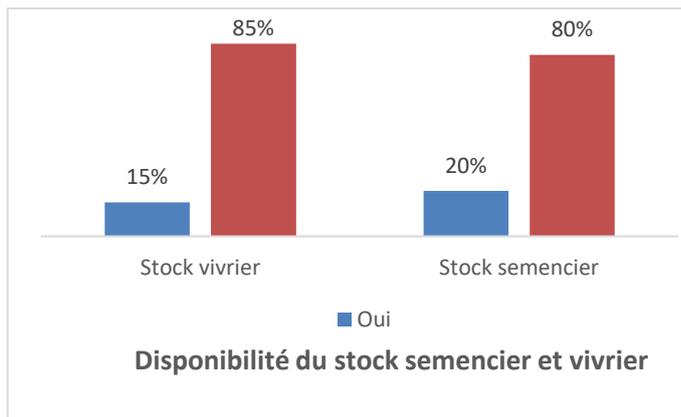
Les familles d'accueil du territoire de Kabambare affectent la majeure partie des revenus de leur ménage à l'alimentation (67%). Cette dépense première est respectivement suivie par la scolarisation des enfants (7%), le paiement des charges sociaux (7%), l'amélioration de l'habitat (6%), l'achat des ustensiles des articles ménagers essentiels (5%), les soins médicaux (5%) et enfin les loisirs (3%).

Les Sinistrés affectent la grande partie de leurs revenus à l'alimentation (79%), suivi respectivement de la part affectée aux achats des articles ménagers essentiels (14%), et au loisirs (3%), aux soins médicaux (2%), à l'amélioration de l'habitat (2%), aux diverses charges sociaux (1%) et enfin, à la scolarisation des enfants (1%).

### 1.2.1. AGRICULTURE

#### Disponibilité des intrants agricoles (semences) pour la prochaine saison culturale et réserve vivrière

Figure 8. Disponibilité du stock semencier et vivrier



La figure ci-haut montre que 85% ménages interrogés dans la zone n'ont pas de stock vivrier pour satisfaire à leurs besoins alimentaires. De ces ménages, on compte 80% parmi eux qui n'ont pas des intrants agricoles (spécialement les semences) pour relancer leurs activités champêtres. Cette situation est similaire dans les trois localités évaluées (Kawaya, Kavundaganya et Lumamba) qu'au sein de différents groupes de la communauté (Sinistrés et familles d'accueil membre de la communauté hôte). Ceci s'explique d'une part, par les faite que les sinistrés ont dû abandonner leurs stock semencier et vivrier et de l'autre part par le

fait que les familles d'accueil ont dû consommer leur stock vivrier suite à l'afflux des Sinistrés au sein de leur ménage voire le stock semencier.

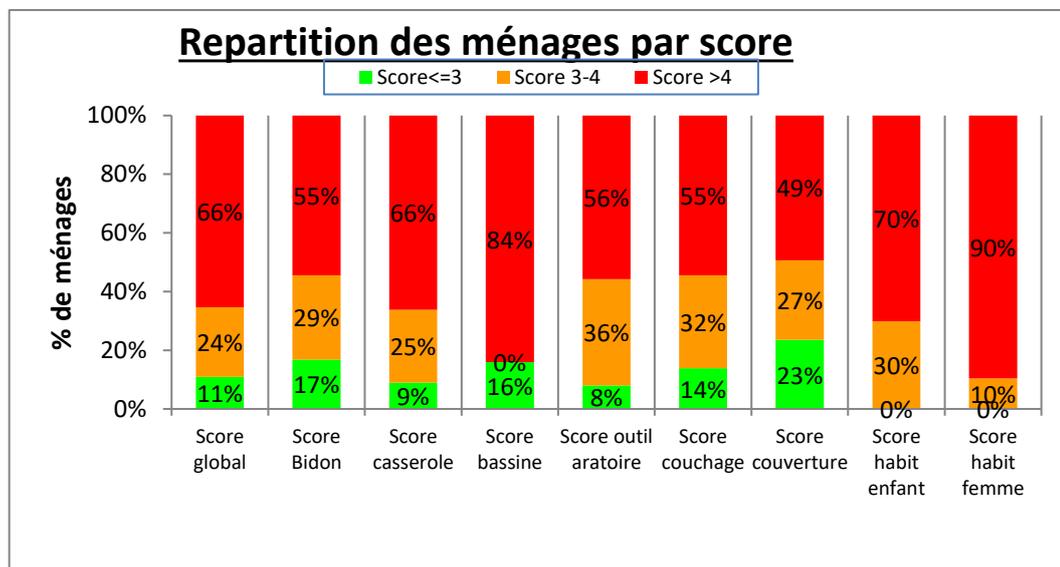
### 1.3. ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS ET ABRIS

**Tableau 7 : Moyenne de score card en articles ménagers essentiels**

Indicateur	Valeur	Variance	Intervalle de Confiance	
			Inferieur	Supérieur
Taille de Ménage	6,9	5,09	6,1	7,9
Score Total	4,3	0,14	4,2	4,4
Habit - complet enfant	4,7	0,2	4,6	4,8
Bassine	4,5	0,76	4,2	4,8
Bidon	4,5	0,38	4,3	4,7
Habit - complet femme	4,3	0,19	4,2	4,4
Couchage	4,3	0,64	4	4,6
Casserole	4,2	0,54	3,9	4,5
Couverture et drap	4	0,56	3,7	4,3
Outils aratoires	3,8	0,17	3,7	3,9

Il ressort du tableau ci-haut que le score card en articles ménagers essentiels des ménages sinistrés et familles d'accueil vivant dans les trois localités évaluées (Kawaya, Kavundaganya et Lumamba) est de 4,3 (4.4 pour les Sinistrés et 4.2 pour les familles d'accueil). La taille moyenne des ménages que comprennent ces ménages est d'environ 7 membres. Par articles ménagers, les ménages sont plus vulnérables en habits complets pour enfants (score card 4,7) suivi respectivement des bassines et des bidons (score card respectivement de 4,5), en habits complets femmes et support de couchage (score card respectivement de 4,3), casserole (score card de 4,2), en couverture et drap (score card de 3,9) et enfin en outils aratoires (score card de 3,8).

**Figure 9. Répartition des ménages par score**



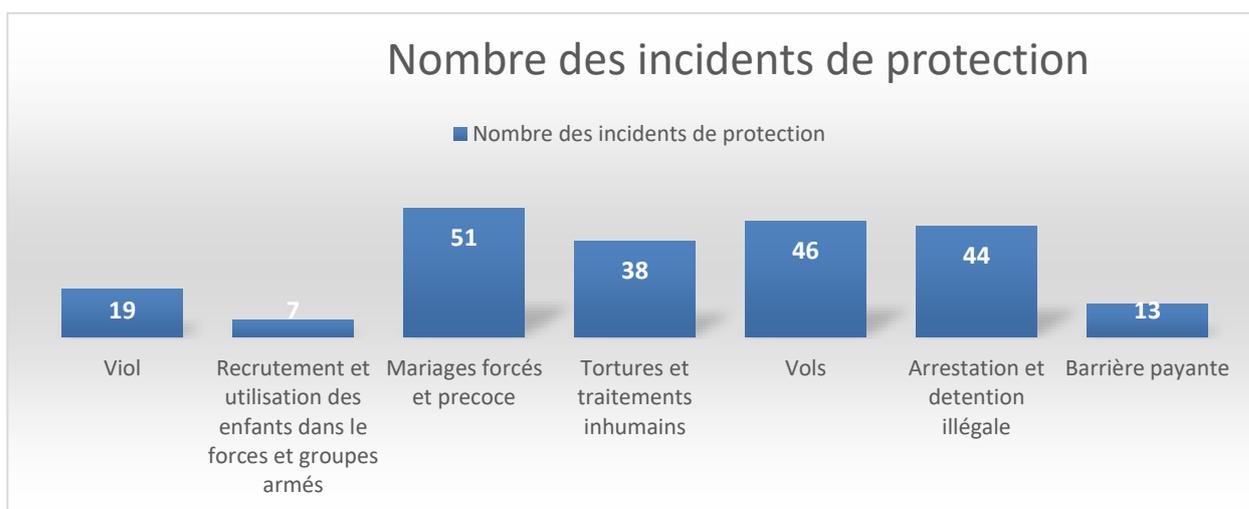
En général, on constate que 66% (soit 66 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages enquêtés dans les trois localités évaluées (Kawaya, Kavundaganya et Lumamba) possèdent un score card en articles ménagers essentiels supérieur à 4 et un taux de 20% des ménages avec un score card compris entre 3 et 4 ; ce qui est dans un seuil d'alerte 4 nécessitant un besoin urgent d'intervention. La proportion des ménages avec un score card supérieur à 4 par article se présente de la manière suivante : 70% (soit 70 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en habit pour enfant, 84% (soit 84 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en bassines, 55% (soit 55 ménages sur les 100 enquêtés) en bidons, 90% (soit 90 ménages sur les 100 enquêtés) en habit pour femme, 66% (soit 66 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en casseroles et enfin, 49% (soit 49 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en couverture.

### 1.3.1. Abris

L'évaluation a ressorti une superficie moyenne des habitats des ménages de 38 m<sup>2</sup> (39,1 m<sup>2</sup> dans Kawaya, 37m<sup>2</sup> dans Kavundaganya et 39m<sup>2</sup> dans Lumamba) dans le territoire de Pangí. Sur l'ensemble des ménages enquêtés, l'on note que 57% (soit 57 répondants sur les 100 enquêtés) des enquêtés ont affirmés passés nuit dans des abris de moins de 35m<sup>2</sup> avec plus de 7 personnes suivi respectivement de 29% (soit 29 répondants sur les 100 enquêtés) avec 4 à 6 personnes et enfin, 14% (soit 14 répondants sur les 100 enquêtés) avec moins de 4 membres. Cette situation est largement en dessous de la standard sphère qui recommande un espace de 45 m<sup>2</sup> pour un ménage de 5 personnes au maximum.

### 1.4. PROTECTION

**Incidents de protection collectée dans la zone au cours de trois derniers mois**  
**Figure 10. Nombre des incidents de protection**



Il ressort du tableau ci-haut, qu'au cours de trois derniers mois (avril à juin 2022), la zone évaluée a enregistré comme incidents de protection les cas de viol, de recrutement des enfants, les mariages forcés et précoce, les tortures, les vols, les arrestations arbitraires et les barrières payantes. En termes de fréquence, notons : les viols (19 cas enregistrés), enregistrement des enfants dans les forces et groupes armés (9 cas), les mariages forcés des filles (51 cas), les tortures et traitements inhumains (38 cas), les vols (46 cas), les arrestations arbitraires et détentions illégales (44 cas), des barrières payantes qui limitent le mouvement de population et affectent les moyens de subsistances (13 cas).

Des différentes discussions tenues dans les focus groupes ont révélé que le territoire de Kabambare dispose de moins de structures de protection actives menant des actions de prévention et de réponse en vue de garantir le respect de droits humains.

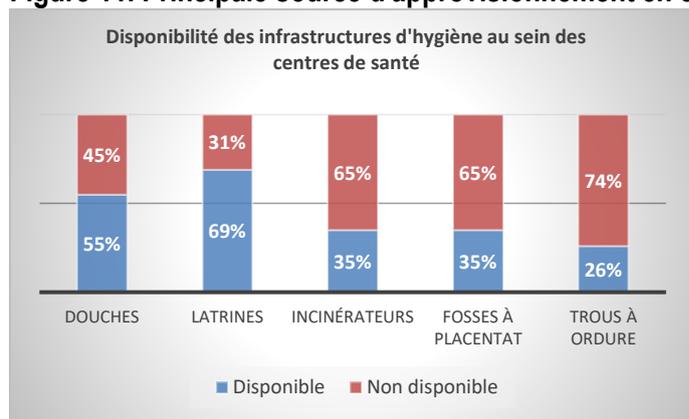
En cas d'incident de protection nécessitant une action de plaidoyer, la majorité des participants focus groups organisés (87,5%) ont attestés recourir aux forces de l'ordre (soit à la police soit aux forces FARDC). La cause première des incidents de protection soulevée par la majorité de participants focus group organisés (75%) est le faible encadrement des forces de l'ordre par les autorités politico-administratives.

La majorité des participants de tous les focus groupes organisés ont attesté que la principale violation commise aux jeunes filles de (12 à 35 ans) est le viol, jeunes garçons (12 à 35 ans) le recrutement forcé dans les groupes armés, les travaux forcés et les enlèvements et pour toutes les autres tranches de la communauté les extorsions des biens, les barrières payantes et les incendies des maisons.

## 1.5. EAU, HYGIENNE ET ASSAINISSEMENT

### 1.5.1. Principales sources d'approvisionnement en eau

Figure 11. Principale source d'approvisionnement en eau



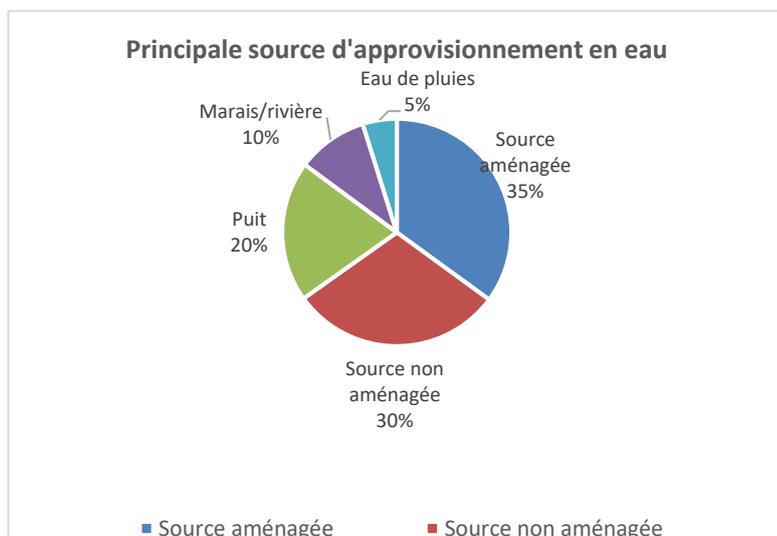
Au regard de la figure ci haut, on constate que la population du territoire de Kabambare cinq sources d'approvisionnement en eau potable à savoir : les sources aménagées, les sources non aménagées, les puits, les marais/rivières et les eaux des pluies. Les sources d'approvisionnement d'eau les plus fréquentes sont les sources aménagées (39% soit 39 répondants sur les 100 interrogés) suivi respectivement des sources non aménagées (30% soit 30 répondants sur les 100 interrogés), des puits (20% soit 20 répondants sur

les 100 interrogés), des marais/rivières (10% soit 10 répondants sur les 100 interrogés) et enfin (1% soit 1 répondants sur les 100 interrogés) des eaux des pluies.

L'équipe d'évaluation a soulevé que l'eau que consomme plus 67% des ménages interrogés dans ces localités sont supérieur à 5 NTU ; ce qui est au-delà de la fourchette recommandée par les normes de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

### 1.5.2. Infrastructures d'hygiènes dans les centres de santé

Figure 12. Disponibilité des infrastructures d'hygiène au sein des centres de santé

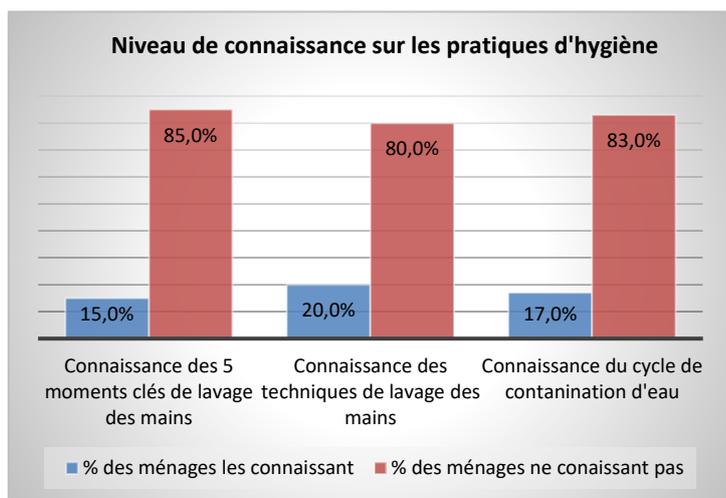


La figure ci-haut montre que les centres de santé du territoire de Kabambare sont loin de disposer des infrastructures d'hygiène suffisant. De manière générale, 80% (soit 4 structures sur les 5 visitées) des centres de santé possèdent au moins une latrine hygiénique, 60% (soit 3 structures sur les 5 visitées) d'entre eux possèdent au moins une douche, 40% (soit 2 structures sur les 5 visitées) possède un incinérateur pour brûler les déchets non dégradables, 40% (soit 2 structures sur les 5 visitées) possèdent une fosse à placenta et enfin 20% (soit 1 structure sur les 5 visitées) possèdent un trou à ordure.

Le manque de ces infrastructures suffisant au niveau des structures sanitaires constitue une source importante de prolifération des maladies au sein des personnes fréquentant ces centres et leurs environnants.

### 1.5.3. Niveau de connaissance de la communauté sur les pratiques d'hygiène

Figure 13. Niveau de connaissance sur les pratiques d'hygiène

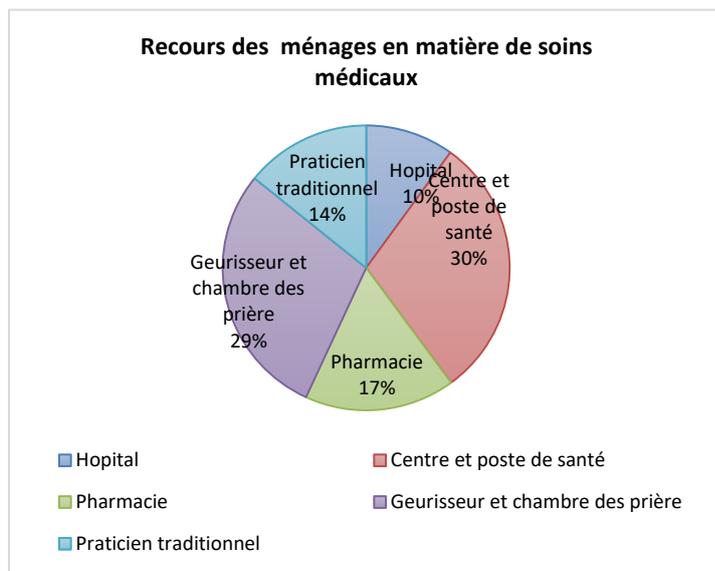


La figure ci-haut montre que le niveau de connaissance des ménages du territoire de Kabambare est faible. D'après nos investigations menées sur terrain, 85% (soit 85 répondants sur les 100 interrogés) des ménages interrogés ne sont pas à mesure de citer au moins 3 moments sur les cinq moments clés de lavage des mains ni de citer les étapes du cycle de contamination oro-fécale de l'eau (de la source à la consommation). 80% (soit 80 répondants sur les 100 interrogés) des ménages interrogés ne connaissant pas les techniques de lavage des mains. Ce faible niveau de connaissance est à la base du taux élevée des maladies d'origine hydrique enregistré au niveau de centres de

santé.

### 1.6. SANTE ET NUTRITION

Figure 14. Recours des ménages en matière de soins médicaux

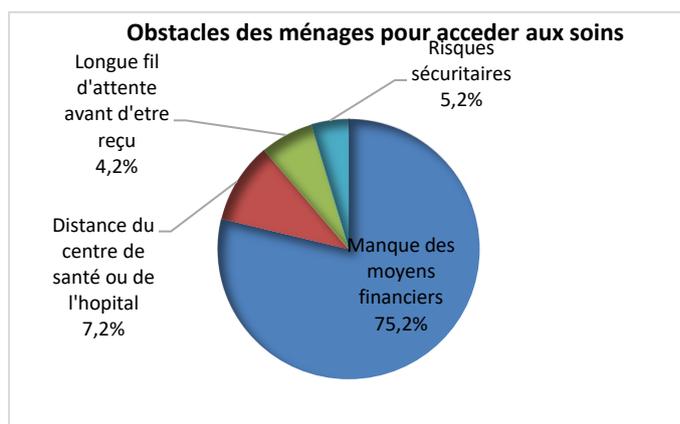


Au regard de la figure ci-haut, on constate que la population du territoire de Kabambare recourt à diverses manières pour satisfaire à ses besoins de santé. 29% (soit 29 répondants sur les 100 interrogés) des répondants à notre questionnaire ont mentionné recourir aux centres et postes de santé, 29% (soit 29 répondants sur les 100 interrogés) aux guérisseurs et chambres de prière, 10% (soit 10 répondants sur les 100 interrogés) aux hôpitaux, 17% (soit 17 répondants sur les 100 interrogés) aux pharmacies et enfin 14% (soit 14 répondants sur les 100 interrogés) aux tradi-praticiens par manque des moyens.

Par rapport à différentes localités, on note que le taux de répondants recourant aux centres et postes de santé pour accéder aux soins est plus élevé à Kavundaganya (29%) suivi respectivement de Lumamba (27%) et enfin de Kawaya (25%).

### 1.6.1. Obstacles des ménages en matière de soins médicaux

Figure 15. Obstacles des ménages pour accéder aux soins



La figure ci-haut montre que 65% (soit 65 répondants sur les 100 interrogés) des ménages enquêtés dans le territoire de Kabambare sont confrontés aux manques des moyens financiers pour répondre à leurs besoins de soins médicaux.

Cette proportion est respectivement suivie par celle des ménages confrontés principalement aux barrières culturelles (15% soit 15 répondants sur les 100 interrogés), à la distance du centre de santé ou de l'hôpital (10% soit 10 répondants sur les 100 interrogés) et enfin des risques sécuritaires

et de longue file d'attente (respectivement de 10% soit 10 répondants sur les 100 interrogés).

Figure 16. Taux des enfants malnutries au sein des ménages

Le taux des ménages en possession d'au moins un enfant malnutri (avec preuve médicale) est plus élevé dans à Kawaya (9%) suivi respectivement de Kavundaganya (8%) et enfin de Kawaya (7%). Cette situation est due à la capacité de prise en charge nutritionnelle au sein de ces zones de santé et à la capacité de prise en charge alimentaire des ménages.

## 1.7. Dynamique de pouvoir au sein de la communauté et des ménages

- Pouvoir au sein du village : Au sein du village, le pouvoir revient en premier au chef du village qui a le monopole et l'autonomie de gestion de son village. Cette situation a été rencontrée dans l'ensemble de focus group organisés.
- Pouvoir d'octroi de la terre : Dans les trois localités évaluées (Kawaya, Kavundaganya et Lumamba), le pouvoir d'octroi de la terre revient collégialement aux chefs du village et les gardiens de coutumes ;
- Pouvoir de décision au sein du ménage : Dans la quasi-totalité des focus group organisés (6 focus sur les 6 organisés soit 100%), la majorité des participants ont démontré que les hommes ont le réel pouvoir de décision au sein des ménages. Toutefois, dans les cas exceptionnels, il fait recours à sa femme et ses enfants (situation observée en période d'âge avancée ou dans la prise des grandes décisions comme la vente d'un champ, d'une parcelle ou la discussion de la dot)
- Gestion des biens au sein du ménage : La gestion des biens au sein du ménage revient généralement à l'homme ; la terre, la maison, la récolte y compris d'autres biens importants comme le vélo, la moto, etc. à l'exception des articles ménages essentiels qui sont sous la gestion de la femme. Cette situation a été révélée au sein de tous les focus groups organisés.
- Personnes non grata : Les focus groups organisés ont révélé que seuls les voleurs à main armés ; Cette situation a été rencontrée dans l'ensemble de focus group organisés.

## 1.8 Accès Humanitaire à la zone

Le groupement Kanyengele dans le territoire de Kabambare est logistiquement accessible à véhicule, moto de terrain. Il est situé à 17 Km de la commune rurale de Kasongo. Cette zone est partiellement couverte par le réseau téléphonique vodacom et airtel. La sécurité de la zone est couverte par les éléments de l'ordre (PNC et FARDC). Les conditions d'hébergement sont plus ou moins acceptable à Wamaza (chef lieu du secteur de BB Wamaza).

## Conclusions et recommandations

Nous voici au terme de notre mission d'évaluation des besoins humanitaires urgents aux communautés affectées par les conflits communautaires dans le groupement Kanyengele, secteur de BB Wamaza, Territoire de Kabambare au Maniema en République Démocratique du Congo.

A l'issu de cette mission, les résultats suivants ont été ressortis suivant les secteurs évalués :

- 70% des répondants femmes ont pris part à cette évaluation des besoins humanitaires ;
- 75% des ménages sinistrés et 25% des ménages d'accueil ont répondu aux questionnaires d'évaluation ;
- 68% des ménages enquêtés ont une taille ménage supérieure ou égale à 7 ;
- 85% des ménages consomment actuellement moins de 2 repas journalier ;
- Le score de consommation alimentaire moyen des ménages est de 20.5 pour les sinistrés et 19.7 pour les familles d'accueil ;
- L'indice de stratégie de survie moyen des ménages est de 60.1 ;
- 79% des ménages recourent à plus de 2 stratégies de survie pour répondre à leurs besoins alimentaires ;
- 47% des sinistrés ont comme principale source de revenus, les travaux journaliers agricoles ;
- 85% des ménages n'ont pas un stock vivrier pour leurs besoins alimentaires ;
- La taille de ménage moyen est de 6.9 personnes par ménage ;
- Le score card NFi est de 4.3 ;
- Les habitats des ménages vivent dans une forte promiscuité (38 m<sup>2</sup>) ;
- 30% des ménages affirment avoir comme source principale d'eau de boisson, les sources non-aménagées ;
- 85% des ménages ne savent ni n'appliquent les 5 moments clés de lavage des mains ;
- 65% des ménages sont confrontés aux difficultés de répondre à leurs besoins en soins médicaux.

De ce qui précède et à la lumière de l'arbre décisionnelle des besoins humanitaire, une intervention d'urgence en cash transfert à multiples usages via les services Mobile banking demeure une voie rassurante pour répondre aux besoins de la zone tout en en promouvant la dignité des ménages affectés par la crise et en renforçant leur sécurité.

Toutefois, des séances de sensibilisation des ménages sur la bonne utilisation et affectation des avoirs du ménage, les modalités de transferts monétaires via l'approche cash transfert (Mobile Banking) et les bonnes pratiques alimentaires s'avèrent nécessaire avant et pendant les distributions.

Une implication et renforcement des agents de l'ordre (forces armés et PNC) mais également la mise en œuvre des projets humanitaires visant le renforcement de la cohésion sociale et la cohabitation pacifique à travers les actions de prévention et des réponses aux thématiques de droits humains comme les sensibilisations, les médiations, les plaidoyers et le référencement des victimes vers les structures de prise en charge demeure nécessaire afin de réduire tant soit peu ce genre d'évènements.

Fait à Wamaza, le 07 juin 2022

Préparé par : Casimir DJOKO KAMDEM

Approuvé par : Prince ELEMBO DJUNGA

Chargé de projet de la Caritas Kasongo

Assistance Gestionnaire de Projet CAFOD

Annexes Photos



Photo CDK : Vent violent dans le village Moza



Photo CDK : Maison avec toiture emportée



Photo CDK : Ménages passant nuit à belle étoile



Photo CDK : Maison avec murs écroulés



Photo CDK : Chambre à coucher



Photo CDK : Maison détruite